20 mai 2006 - Seul le prononcé fait foi
Télécharger le .pdf

Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur la coopération franco-allemande dans le cadre européen, à Fessenheim le 20 mai 2006.

Messieurs les maires de Hartheim et de Fessenheim,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Monsieur le Commissaire européen, cher Jacques BARROT,
Monsieur le Ministre du land de Bade-Wurtemberg,
Monsieur le Président du Conseil régional,
Monsieur le Président du Conseil général,
Mesdames et Messieurs les élus, et notamment cher Michel, député de cette circonscription, et grâce à qui je suis ici aujourd'hui, et que je remercie,
Mesdames, Messieurs,
Je vous remercie de m'avoir invité à inaugurer avec vous ce pont reliant Hartheim et Fessenheim. Et c'est bien comme l'a dit tout à l'heure, le Ministre-Président, l'amitié franco-allemande, qui est ainsi symbolisée. C'est vrai, c'est le témoignage de la vitalité de l'Europe, d'une Europe des citoyens, des régions, des départements, des villages et des villes. Et vos discours tout à l'heure, Messieurs les maires de Hartheim et de Fessenheim ont donné, je dirais, un témoignage à la fois symbolique et émouvant.
Ici, au bord du Rhin, coule, c'est vrai, l'esprit de la construction européenne. Ici, s'est édifiée et s'édifie désormais une Europe des femmes des hommes, une Europe nourrie d'échanges, de coopérations entre les deux rives du Rhin. C'est de cette réalité que témoigne ce pont, qui est exemplaire à plus d'un titre.
Exemplaire dans la genèse d'un projet, porté de bout en bout par les communautés territoriales allemande et française.
Exemplaire dans la conduite de l'opération, portée et financée par les Allemands et les Français unis, depuis 1998, au sein d'un Groupement local de coopération transfrontalière.
Exemplaire dans la conception d'ensemble d'un ouvrage qui répond, nous l'avons vu, aux normes environnementales les plus exigeantes et qui améliorera considérablement la circulation entre les deux rives du fleuve.
Alors j'entends bien sûr, comme chacun d'entre nous, des interrogations sur la construction européenne. Mais ce pont illustre la qualité des liens qui se sont tissés entre nos peuples et qui donnent sa force réelle à l'idée européenne. Il illustre la réalité d'une Europe vivante qui s'incarne dans des projets concrets, des projets qui améliorent notre vie quotidienne et qui nous rassemblent.
Cette Europe des projets, nous devons la faire vivre. C'est ce que nous disait récemment la Commission, et j'ai eu l'occasion de l'approuver chaleureusement.
La faire vivre au niveau des États bien sûr, pour permettre à l'Europe de tenir son rang dans la mondialisation. Tel est le sens des propositions que la France, notamment, a faites à ses partenaires de l'Union, à l'occasion de la préparation du prochain Conseil européen, et en particulier, dans les domaines de la recherche, des transports, de l'énergie, de la défense, de l'économie numérique.
Au niveau des collectivités régionales et locales aussi, pour approfondir les liens entre nos deux peuples.
Au niveau enfin des citoyens, qui attendent de l'Europe qu'elle leur apporte de nouvelles

Au niveau enfin des citoyens, qui attendent de l'Europe qu'elle leur apporte de nouvelles sécurités, mais aussi qu'elle leur ouvre de nouveaux horizons.
Dans la réalisation de cette ambition, l'Allemagne et la France ont une responsabilité particulière, qui est liée à la réconciliation entre nos deux pays, réconciliation qui fut le fondement même de la construction de l'Europe. Chaque fois que manque une vision commune entre l'Allemagne et la France, l'Europe cesse de progresser. Chaque fois que l'Allemagne et la France ouvrent la route ensemble, l'Europe va de l'avant. C'est dans cet esprit que, avec Mme MERKEL, le chancelier fédéral allemand, nous agissons pour réconcilier pleinement les citoyens avec le projet européen. Le Conseil européen de juin prochain doit nous permettre de franchir une nouvelle étape et nous y sommes déterminés.
L'amitié franco-allemande n'est pas une abstraction. Elle vit d'abord par les liens que tissent ensemble nos peuples. Je salue à cet égard la parution du premier manuel d'histoire franco-allemand : voilà qui exprime une vision commune et réconciliée de l'histoire contemporaine, que nous assumons, par définition, avec ses bons ou ses moins bons côtés.
Car l'amitié entre nos deux nations au coeur de l'Europe est plus que jamais essentielle pour notre avenir. Aussi, permettez-moi, au moment où nous inaugurons ce nouveau pont sur le Rhin, de formuler un voeu : puisse-t-il faire naître, par-dessus la frontière du fleuve, mille histoires d'amitié, d'échange, de partage, entre nos deux peuples et ceci dans une Europe forte et vivante.
Je vous remercie.